"Groupement planétaire SAS"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **- (1957)**

Heft 55

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Groupement planétaire SAS»

1er Programme d'observation 1957

1. Lune

Quoique la surface de notre satellite soit déjà assez bien connue, il reste néanmoins de nombreux points obscurs; en considérant seulement les questions d'ordre topographique, c'est-à-dire se référant à son aspect physique, il y a là une mine inépuisable de sujets de recherche. Nous commencerons l'activité sélénographique de notre groupement par un objet assez simple et maintes fois étudié dans le passé par les observateurs, mais qui présente encore quelque questions à éclaircir. C'est le fameux petit cratère Linné dans la partie orientale de Mare Serenitatis.

Le diamètre de ce craterlet est compris entre 1 et 2 km env., ce qui correspond, angulairement, à moins de 1", c'est donc un objet assez délicat, nécessitant un instrument d'au moins 15 cm d'ouverture, un œil exercé et de bonnes conditions d'observation.

Linné est entouré d'une plage plus claire que le fond gris de Mare Serenitatis, plage qui semble varier de diamètre suivant une périodicité liée aux phases d'illumination (voir J. Desloges: Observation des surfaces planétaires, vol. VIII—IX—X).

Le craterlet est visible à partir du 7e jour de lunaison jusqu'à quelque jours avant la P. L. et dans la période correspondante pendant la décroissance. Une invisibilité dans ces conditions d'illumination est généralement à attribuer à un instrument insuffisant ou à des images turbulentes.

Le fait curieux qui nous a décidé à choisir Linné comme premier sujet sélénographique du «Groupement», est relatif à l'aspect qu'il présente sous une lumière très rasante. De notre cahier d'observation nous relevons: 7 avril 1954: Linné 1 h. après l'émersion de l'ombre; aspect tout à fait insolite: colline assez saillante (diam. 1—2 km) avec ombre extérieure estimée trois fois le diamètre de la partie illuminée; sur le sommet de cette colline on peut apercevoir avec difficulté un point plus sombre (images médiocres).

Observations analogues le 28. 4. 1955 (trou au sommet de la colline, nettement visible), les 16. 5. 1956 et 9. 11. 1956.

Les questions à résoudre sont les suivantes:

1. Quel est l'aspect de Linné voisin du terminateur?
2. Le terrain immédiatement environnant présente-t-il des reliefs?
3. La plage claire est-elle visible à ce moment?

4. Suivre les changements d'aspect de Linné sous des éclairages de moins en moins rasants (visibilité des ombres intérieure et extérieure, plage claire etc.).

Chaque observation, complétée par un dessin le plus fidèle possible, doit porter les indications suivantes:

Date et heures en T. U.; limites du terminateur (éventuellement la colongitude); grossissement employé; qualité des images (échelle Flammarion-Antoniadi: 0—10).

2. *Jupiter*

Présentation 1957 (opposition 17 mars)

Examen général de visibilité, d'intensité et de position des bandes et des zones (les dénominations B. A. A. sont recommandées: voir «Orion» No. 48).

Détails: prendre si possible les passages au méridien central de la planète (tolérance $\pm$ 1 minute).

Etudier particulièrement les régions de la Tache Rouge (dernière position observée: 17. 5. 1956 $\omega_2 = 302^0$) et de la Grande Perturbation Australe (16. 5. 1956: $\omega_2 = 177^0$).

Phénomènes des satellites: heures précises des passages, éclipses, occultations (commencement et fin).

Il faut se souvenir que les observations de la seconde partie de la nuit (après minuit) sont généralement plus favorables au point de vue de la turbulence atmosphérique.

Les dessins doivent porter: date, heure en T. U. ω_1 et ω_2, qualité des images, grossissement.

Envoyer toutes les observations et dessins à

S. Cortesi
Via Madonnetta 17
Lugano

P. S. Naturellement tous les dessins planétaires et lunaires indépendants du programme exposé sont toujours les bienvenus.